

## Systematique des Lézards Scincidés de la région malgache

### VI. Deux Scincinés nouveaux

par Édouard R. BRYGOO \*

**Résumé.** — Deux nouveaux *Scelotes* s.l. de la région Nord de Madagascar sont décrits : *S. tsaratananensis* n. sp., d'après deux mâles en provenance du massif montagneux du Tsaratanana, et *S. alluaudi* n. sp. dont les six spécimens-types, rangés jusqu'ici sous des noms divers, sont comparés à *S. elongatus* Angel, 1933.

**Abstract.** — Two new *Scelotes* s.l. from the North of Madagascar are described : *S. tsaratananensis* n. sp., from two males from the Tsaratanana Mountains, and *S. alluaudi* n. sp., the six type specimens of which, until now confused with various other species, are compared to *S. elongatus* Angel, 1933.

---

L'examen de 363 *Scelotes* s.l. de Madagascar, qui, à peu de choses près, constituent l'ensemble du matériel actuellement disponible dans les collections accessibles, nous a permis de séparer certains spécimens qui ne se rattachent à aucune des 26 espèces déjà décrites et considérées comme valables. Si quelques-uns doivent rester indéterminés, jusqu'à ce que de nouvelles récoltes permettent de mieux définir les limites des variations des espèces admises, d'autres se présentent avec un ensemble de caractères suffisamment nets pour justifier la création de deux espèces nouvelles.

Décrire une espèce nouvelle sur des spécimens peu nombreux, et non sur une série, pose aujourd'hui un cas de conscience au zoologiste qui doit craindre d'encombrer inutilement la nomenclature. Nous nous y résolvons, cependant, en raison d'une part des caractères très particuliers de la faune de Madagascar, qui rendent des récoltes complémentaires très aléatoires, et d'autre part de la nécessité de disposer d'un inventaire aussi complet que possible de toutes les formes bien caractérisées présentes sur l'île avant de proposer des regroupements systématiques au niveau générique.

***Scelotes* s.l. *tsaratananensis* n. sp.**

(Fig. 1 et 2)

#### MATÉRIEL

Le spécimen MHNP A 94<sup>1</sup> enregistré en 1967 comme *Scelotes melanurus* avec l'annotation « pigmentation très mélanique », avait été récolté par Ch. P. BLANC au Tsaratanana,

\* *Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris, France.*

1. MHNP : Muséum d'Histoire naturelle, Paris ; TM : Transvaal Museum ; MCZ : Museum of Comparative Zoology, Harvard ; SMF : Senckenberg Museum.

massif montagneux du nord de Madagascar. En 1979, nous avons reçu le spécimen MHNP 1980.1168, récolté par le Dr ALLIOTTE et Anthony RANDRIAMIHANTA, entre le 16 et le 28.x.1978, à l'altitude de 2 876 m sur le Maromokotra, sommet du massif du Tsaratanana. Ces deux spécimens, de sexe mâle, appartiennent à une espèce nouvelle que nous nommons *Scelotes s.l. tsaratananensis* n. sp. pour en rappeler la terra typica, le spécimen A 94 en étant l'holotype, le 1980.1168 le paratype.

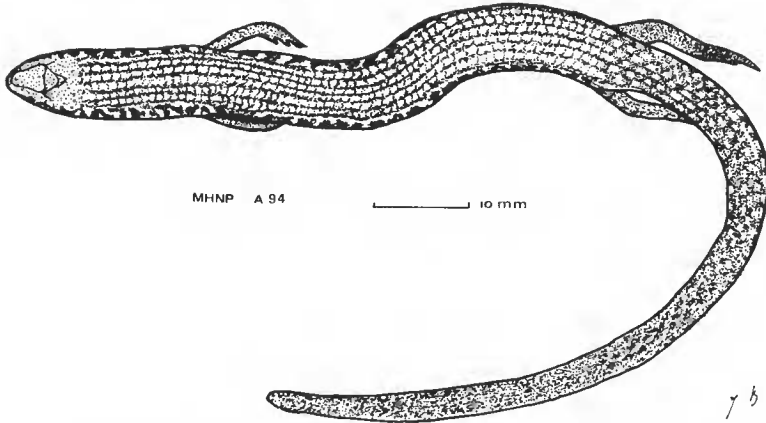


FIG. 1. — Holotype de *Scelotes s.l. tsaratananensis* n. sp.

DESCRIPTION (cf. tabl. I et fig. 1 et 2)

Ce lézard a l'aspect général d'un Scincin svelte : queue nettement plus longue que le reste du corps, 4 membres pentadactyles bien développés. La main gauche de l'holotype est amputée, lésion cicatrisée. Le tableau présente les principales données mesurables. La comparaison entre la longueur des stylopoies d'une part, la longueur et la largeur maximale du corps d'autre part, permet de mieux apprécier le développement relatif des membres que la recherche de leur recouvrement lorsqu'ils sont rabattus le long du corps, recouvrement qui dépend d'ailleurs non seulement de la longueur des membres mais aussi du degré d'allongement du tronc, deux éléments qui peuvent varier de manière indépendante.

L'écaillure céphalique montre, d'avant en arrière :

— en vue apicale : une rostrale peu engainante, 2 supranasales étroites en contact sur la ligne médiane, une fronto-nasale à bord postérieur rectiligne, une grande frontale en contact de chaque côté avec 5 supraoculaires, une grande interpariétale sans contact avec les supraoculaires mais bordée de part et d'autre par les deux pariétales qui se réunissent postérieurement, des nuchales mal individualisées ;

— en vue latérale : narine percée dans une très petite nasale entre la rostrale, la supra-nasale, la postnasale et la première labiale supérieure ; 2 loréales, 5 labiales supérieures, la 4<sup>e</sup> sous l'œil ; paupière écailleuse ; ouverture de l'oreille grande, sans lobules.

Les écailles médiodorsales ne sont pas plus larges que celles des séries latérales.

L'examen radiographique montre que les palatins et les branches palatines des ptérygoïdes sont séparés sur la ligne médiane et que l'un et l'autre spécimens ont 36 vertèbres présacrées.

La coloration des deux spécimens est identique, un peu plus claire chez l'holotype. Le dessus de la tête est vert bronze avec les sutures des labiales soulignées de brun ; le dos, vert olive foncé, présente 7 lignes longitudinales qui partent de la nuque et ne disparaissent qu'au niveau de l'insertion des membres postérieurs ; ces lignes sont formées par la succession des taches latérales bordant chaque écaille dorsale. Les flancs sont largement marqués de taches irrégulières sombres ; le dessous, blanc sale, est abondamment tacheté de sombre, du menton au cloaque. Le dessous de la queue et l'intérieur des pattes sont presque noirs.

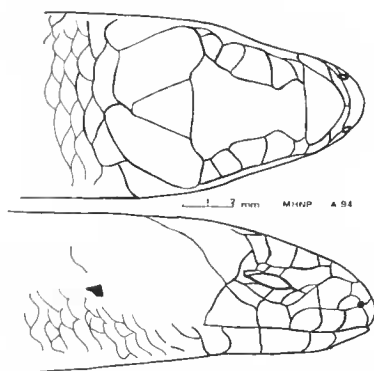


FIG. 2. — Écaillage céphalique de *Scelotes* s.l. *tsaratananensis* n. sp.

#### DIAGNOSE

Si l'on considère l'ensemble des Scieinés tétrapodes de Madagascar dont les individus ont de 35 à 40 vertèbres présacrées, la nouvelle espèce se sépare facilement, par sa forme générale svelte, aussi bien des *Amphiglossus* que des « *Scelotes* » des groupes *splendidus* et *polleni*. Seuls certains éléments du complexe *melanurus-gastrostictus-macrocerus* peuvent présenter à la fois une forme générale et des caractères d'écaillage comparables à ceux de la nouvelle espèce mais elle s'en sépare facilement par sa coloration tout à fait caractéristique.

#### INTÉRÊT GÉOGRAPHIQUE (cf. carte)

La faune montagnarde de Madagascar, dont l'intérêt a été souligné par PAULIAN (1961 : 328-331), fut particulièrement étudiée par la RCP 225 (Recherches coopératives sur Programme du Centre national de la Recherche scientifique). Nous avons déjà décrit, de la même région, *Chamaeleo tsaratananensis* Brygoo et Domergue, 1967.

TABEAU I.

COLLECTION	No	LONGUEUR (en mm)					LARGEUR MAXIMALE (en mm)	NOMBRE d'ÉCAILLES autour du corps	NOMBRE d'ÉCAILLES entre menton et cloaque	NOMBRE DES LAMELLES		NOMBRE DES VERTÈBRES PRÉ-SACRÉES	
		tête et tronc	entre aine et hanche	queue	stylo-pode ant.	post.				sous le 4 <sup>ème</sup> doigt	sous le 4 <sup>ème</sup> orteil		
<i>Scelotes s.l. tsaratananensis</i> n. sp.													
MHNP	A.94	69	42	81	R*	4	6,5	7	26	82	8	11	36
—	1980.1168	57	32	75		4	6	6,5	26	72	8	13	36
<i>Scelotes s.l. alluaudi</i> n. sp.													
MHNP	A.647	72	58	97		2,5	3,5	5	24	95	4	8	52
—	93.203	59	41	95		2,5	3,5	5	24	94	5	7	51
—	93.205	85	61	91		3	4	6,2	24	95	5	9	49
—	93.206	76	51	52	R	3	4	6,1	24	97	4	7	50
TM	21.241	72	54	42	T	2,5	3,5	5,8	24	104	5	10	49
MCZ	49.467	58	40	58		2,5	3	4	24	90	5	8	50
<i>Scelotes s.l. elongatus</i> Angel, 1933													
MHNP	33.150	100	71	129		4	5	6,8	28	114	3	7	53
—	65.301	91	64	53	R	3,5	5	6,5	28	112	3	7	52
SMF	160.41	53	36	82		2	3	4,4	28	108	4	7	52

\* R, queue partiellement régénérée ; T, queue tronquée.

***Scelotes s.l. alluaudi* n. sp.**

(Fig. 3)

**MATÉRIEL**

En 1893, furent enregistrés dans les collections du Muséum de Paris, sous les n<sup>os</sup> MHNP 93.203, 205 et 206, trois Scincinés, deux femelles et un mâle, récoltés par Charles ALLUAUD dans la montagne d'Ambre, au licudit Ambonitely, Maraomby. D'abord classés comme *Scelotes melanurus*, ces spécimens firent l'objet d'une annotation manuscrite de F. ANGEL corrigeant le nom en *poecilopus* ; la note n'est pas datée mais elle doit être postérieure à 1942 puisque, dans sa révision des Lézards de Madagascar, cet auteur ne signale pas *S. poecilopus* de la montagne d'Ambre. En 1973, entra en collection, avec le n<sup>o</sup> A 647 et sous le nom de *S. ornaticeps*, un Scinciné récolté le 2.viii.1971 dans l'Ankarana par le Dr P. NIAUSSAT. A l'occasion de la révision des Scincidés de Madagascar que nous poursuivons actuellement, nous avons reçu deux Lézards provenant de Diego-Suarez, l'un du Transvaal Museum, TM 2141, sous le nom de *S. melanura*, récolté le 22.xii.1942 par M. J. TURNER-DANNCEY, l'autre de l'Université Harvard, MCZ 49467, sous le nom de *S. decaryi*, récolté à la ferme Grignon par C. L. REMINGTON en juillet 1942. Ces six spécimens appartiennent à une même espèce que nous considérons comme nouvelle et désignons

sous le nom de *Scelotes* s.l. *alluaudi* n. sp. pour rappeler le nom de son premier récolteur, Charles ALLUAUD. Nous choisissons comme holotype le spécimen A 647, un mâle, avec pour terra typica l'Ankarana, région située au sud de Diego-Suarez ; les cinq autres individus constituent les paratypes de l'espèce.

DESCRIPTION (cf. fig. 3 et tabl. 1)

L'aspect général est celui d'un Scinciné chalcidoïde, de forme cylindrique allongée, à queue nettement plus longue que le reste du corps et dont les membres, de dimensions réduites, sont pentadactyles.

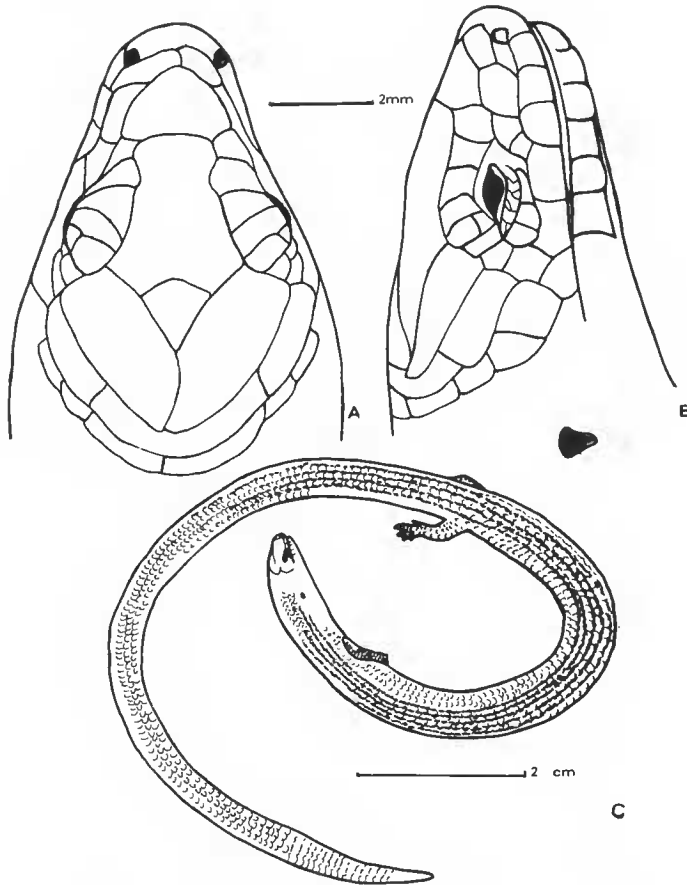


FIG. 3. — Holotype de *Scelotes* s.l. *alluaudi* n. sp.

L'écaillure céphalique montre, d'avant en arrière :

— en vue apicale : une rostrale peu engainante, 2 supranasales en contact sur la ligne médiane, une fronto-nasale à bord légèrement convexe vers l'avant, une grande frontale

latéralement en contact avec 5 des 6 susoculaires, une interpariétale de taille moyenne sans contact avec les susoculaires et bordée de part et d'autre par les 2 pariétales qui se réunissent postérieurement, 2 séries de nuchales, fusionnées chez l'holotype ;

— en vue latérale : narine percée entre la rostrale, la supranasale, la postnasale et la première labiale supérieure, 2 loréales, 6 labiales supérieures, la quatrième sous l'œil, paupière écaillée, ouverture de l'oreille grande, sans lobules.

Les écailles médiodorsales ne sont pas plus larges que celles des séries latérales.

A l'examen radiographique, palatins et branches palatines des ptérygoïdes sont séparés sur la ligne médiane ; le nombre des vertèbres présacrées varie de 49 à 52.

Les six spécimens ont une coloration comparable, atténuée pour ceux conservés depuis longtemps en alcool : abdomen blanc, dessus marron clair. Sur l'holotype on observe que la coloration dorsale est due à des taches mal limitées mais dont la succession ébauche des lignes longitudinales assez nettes sur la partie antérieure du corps. Le dessus de la tête et les labiales portent des marques brun clair, irrégulières.

#### DIAGNOSE ET RAPPORTS AVEC *Scelotes* s.l. *elongatus* Angel, 1933

L'identification de l'espèce *S. alluaudi*, dont les représentants avaient jusqu'ici été rangés sous des noms aussi divers que *S. melanurus*, *S. poecilopus*, *S. ornaticeps* et *S. decaryi*, pourrait paraître particulièrement difficile ou faire croire à un grand polymorphisme. Il n'en est rien. Cet imbroglio apparent ne fait qu'illustrer la nécessité de la mise en ordre du groupe des Scincinés de Madagascar dont les rares spécimens, dispersés dans de nombreux musées, ne permettent que rarement les comparaisons indispensables.

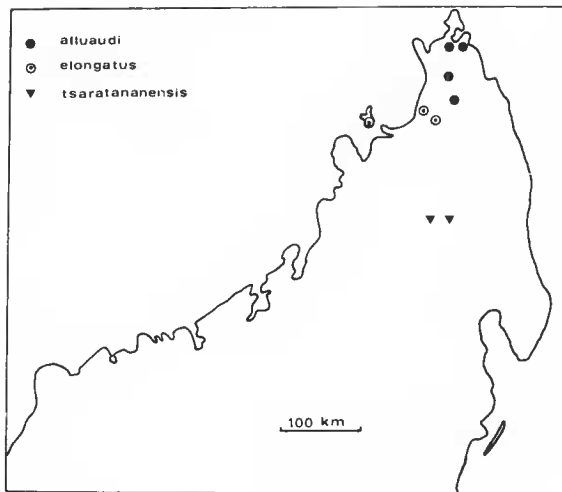
La nouvelle espèce appartient au groupe des Scincinés tétrapodes chalcidoïdes ayant plus de 48 vertèbres présacrées. Ce groupe comprend actuellement trois autres espèces, d'une part *Scelotes* s.l. *trivittatus* (Boulenger, 1896) et *Scelotes* s.l. *crenni* (Mocquard, 1906), espèces bien caractérisées autant par leur pigmentation que par la réduction du nombre des doigts et orteils (BRYGOO, 1980), la première assez abondante dans le sud de l'Île et la seconde connue par seulement deux spécimens du centre-est, d'autre part *Scelotes* s.l. *elongatus*, espèce pentadactyle du nord-ouest de l'île ; c'est de celle-ci qu'il convient de séparer la nouvelle espèce *S. alluaudi*.

*S. elongatus* n'a pendant longtemps été connu que par l'holotype (MHNP 33150) dont la terra typica est Ambilobe (nord-ouest). Nous avons disposé de deux spécimens complémentaires, morphologiquement très proches de l'holotype (cf. tabl.) et pour lesquels l'identification ne pose pas de problème, le MHNP 1965.301 récolté par J. MILLOT dans le Sambirano (région d'Ambilobe) en octobre 1953 et le SMF 16041. En nous envoyant ce dernier spécimen pour étude, le professeur KLEMMER nous précisait qu'il s'agissait d'une récolte de A. VOELTZKOW à Nossi Bé, en 1897, qui, avec le SMF 16040, correspondait à l'ancien n° 6419, 1b du catalogue de BOETTGER sous le nom de *Sepsina melanura*. Il doit s'agir d'un complément non publié au catalogue de 1893, car celui-ci ne comprend pas de n° 6419, 1b. Il est d'ailleurs remarquable que BOETTGER, en 1913, ne signalait pas *melanura* parmi les récoltes effectuées par VOELTZKOW à Nossi Bé. Quoi qu'il en soit SMF 16040 et 16041 appartiennent à des espèces différentes. La nouvelle localité pour *elongatus* ne fait qu'étendre légèrement vers l'ouest l'aire de répartition de cette espèce puisque l'île

de Nossi Bé se trouve en face de la région du Sambirano. *S. alluaudi* n. sp. se sépare facilement de *S. elongatus* par le nombre des écailles : 24 rangs autour du corps contre 28, et moins de 105 écailles entre le menton et le cloaque. Aucun des six spécimens de *S. alluaudi* n'atteint 90 mm de longueur pour la tête et le tronc alors que deux des trois *S. elongatus* dépassent cette taille. A noter, d'ailleurs, qu'ANGEL, auteur de l'espèce *elongatus*, examinant les spécimens ramenés par ALLUAUD, les rapprochait non d'*elongatus* mais de *poecilopus* !

#### INTÉRÊT GÉOGRAPHIQUE (cf. carte)

L'extrême nord de Madagascar, et en particulier la montagne d'Ambre, présente une exceptionnelle richesse en Reptiles endémiques. Cette situation résulte de facteurs, dont l'importance relative est difficile à évaluer, qui sont entre autres la position et la structure géographique de cette région, particulièrement bien placée pour servir de refuge, et une meilleure prospection par l'homme, due à la proximité et à l'importance d'une implantation européenne ancienne. Nous avons ainsi parmi les Ophidiens *Compsophis albiventris* et *Alluaudina bellyi*, connus par les seuls types, et parmi les Lézards *Uroplatus alluaudi*, *Paracontias brocchii* et *Brookesia tuberculata*, toutes espèces décrites par MOCQUARD en 1894, auxquelles est venue s'ajouter *Scelotes ardouini* (Mocquard, 1897). Ultérieurement furent décrits de cette région, d'une part *Chamaeleo willsi petteri* Brygoo et Domergue, 1966, et *C. oshaughnessyi ambreensis* Ramanantsoa, 1974, et d'autre part *Lygodactylus (Domerguella) expectatus* Pasteur et Blanc, 1967, *L. (D.) rarus* Pasteur et Blanc, 1973, et *L. (D.) madagascariensis petteri* Pasteur et Blanc, 1967. A propos de ces dernières espèces, G. PASTEUR et Ch. P. BLANC (1973) soulignaient l'intérêt de trouver sur un territoire restreint « trois espèces polytypiques et fortement dissemblables », ajoutant : « ... le Nord ... se trouve être un carrefour écologique où confluent et se mêlent presque tous les domaines biogéographiques de l'île ». La nouvelle espèce confirme le grand intérêt herpétologique de cette région biogéographique.



CARTE. — Nord de Madagascar, localisations géographiques des espèces étudiées.

#### POSITION TAXINOMIQUE DES NOUVELLES ESPÈCES

Ce n'est que lorsque la révision entreprise sera terminée qu'il sera possible de définir le statut générique des différents Scincinés malgaches encore placés dans le genre *Scelotes*. A titre provisoire nous laissons les deux nouvelles espèces dans ce genre, compris ici dans son sens le plus large, mais il appert déjà que l'une et l'autre appartiendront au moins à des sous-genres différents.

#### Remerciements

Nous exprimons nos vifs remerciements aux responsables des collections qui ont mis à notre disposition le matériel indispensable pour ce travail : W. D. HAACKE, du Transvaal Museum, K. KLEMMER, du Senekenberg, E. E. WILLIAMS et J. P. ROSADO, du Museum of Comparative Zoology, Harvard, ainsi qu'à G. PASTEUR et A. DUBOIS qui ont accepté de lire le manuscrit et de le critiquer utilement.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL, F., 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, fasc. 36 : 194 p., 21 pl.
- BOETTGER, O., 1893. — Katalog der Reptilien-Sammlung im Museum der Senekenbergischen Naturforschenden Gesellschaft in Frankfurt am Main. I Teil, 140 p. Frankfurt a. M.
- 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagascar, den Inseln und dem Festland Ostafrikas in Reise in Ostafrikas... Voeltzkow, **3** (4).
- BRYGOO, É., 1980. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. I. *Scelotes trivittatus* (Boulenger, 1896) nov. comb. synonyme de *Scelotes trilineatus* Angel, 1949. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4<sup>e</sup> série, sect. A (1979), **1** (4) : 1115-1120.
- PASTEUR, G., et Ch. P. BLANC, 1973. — Nouvelles études sur les Lygodaectyles (Sauriens Gekkonidés). I. Données récentes sur *Domerguella* et sur ses rapports avec la phytogéographie malgache. *Bull. Soc. zool. France*, **98** (1) : 165-174.
- PAULIAN, R., 1961. — La Zoogéographie de Madagascar et des Iles voisines. T. XII de la Faune de Madagascar. I.R.S.M., Tananarive.